

A black and white photograph of a dense grove of palm trees. The trunks are vertical and textured, with fronds and other branches creating a complex, layered pattern. The lighting is dramatic, with strong highlights and deep shadows.

**GALERIE HOUG**

# **PALM TREES**

**LUCIEN ROUX**

**VERNISSAGE 15.09**

**16.09 - 28.10**

dossier de presse

# **PALM TREES**

Lucien Roux

Vernissage le 15.09 à 18h  
Exposition du 16.09 au 28.10

romain@galeriehoug.com  
Galerie Houg  
22 rue Saint Claude  
75003 Paris

[www.galeriehoug.com](http://www.galeriehoug.com)  
[www.lucienroux.com](http://www.lucienroux.com)



*Palm trees III*  
acrylique aérographée sur toile  
116 x 73 cm  
2022

## Wild West Parano

Texte de Marion Zilio

Il y a un flou. Un fondu qui nous immerge dans l'infini des détails, générant une approche presque paranoïaque ou hallucinée de l'image. Celle-ci se présente comme une matrice de traits et de lignes, où s'enroule projection sur projection : celle de la photographie originale projetée sur la toile et celle de l'aérographe qui recouvre de manière exhaustive, presque maniaque, chaque parcelle de cette dernière.

À l'origine de la démarche de Lucien Roux se noue une réflexion sur l'appropriation d'un espace par la photographie. Comment un territoire géographique est-il abordé par le territoire de l'image, sa singularité technique, son inconscient idéologique ? L'artiste travaille généralement à partir de fonds d'archives accessibles en ligne, et s'intéresse entre autres aux vues stéréoscopiques qui permettent d'appréhender les reliefs grâce à deux images similaires. Inventé au milieu du XIXe siècle, le procédé connaît un engouement auprès des publics avec le développement de la photographie de paysage aux États-Unis, lequel coïncide avec la conquête vers l'Ouest. Jalonnées par divers événements historiques, tel que les ruées vers l'Or ou la Guerre de Sécession, ces photographies des grands espaces américains vont contribuer à forger l'identité de la nation. L'image du *Far West* (ou *Wild West*), la figure du Cow-Boy fumant sa cigarette ou les lignes de chemin de fer vont peu à peu instiller l'idéal de l'aventurier partant pour des expéditions ambitieuses à la rencontre des indigènes ; cliché que la culture hollywoodienne ne cessera d'explorer par la suite. Se fondant sur les photographies de William Henry Jackson, qui participa à l'une des expéditions d'inventaire et de levés de terrain appelées *Four Great Surveys*, Lucien Roux conte cette épopée à caractère scientifique ayant permis à des millions de personnes de découvrir la nature sauvage de ces contrées reculées. Si Yellowstone devint, à sa suite, le premier parc national et sensibilisa aux problématiques écologiques, la commercialisation des cartes postales stéréoscopiques colonisa les imaginaires, comme les entrepreneurs et investisseurs colonisèrent les terres des autochtones. Ce qui avait pour mission initiale d'illustrer la « beauté et la puissance de la nature » devint un outil d'exploration et d'exploitation qui détruisit le paysage qu'elle tentait de sublimer. Ainsi des photographies de plantation de tabac ou de théiers provenant de fonds d'archives de la colonisation française, ou de palmiers le long de la voie ferrée dans le grand Ouest

prirent un tout autre sens : tantôt matière première à exploiter, tantôt promesse d'évasion, de prospérité et d'exotisme. L'importation massive des palmiers à cette époque accompagna l'enchantement pour le tropical de la fin du XIXe siècle.

« Il y a un flou. Un fondu qui nous immerge dans l'infini des détails, générant une approche presque paranoïaque ou hallucinée de l'image. (...) À l'origine de la démarche de Lucien Roux se noue une réflexion sur l'appropriation d'un espace par la photographie. (...) De sorte que la saturation visuelle, l'absence d'horizon, la profusion de détails développés par l'artiste sont une manière de rejouer l'inventaire systématique du paysage et sa transformation en cliché. »

Marion Zilio

souvenir diffus. Si l'approche de ces toiles semble paranoïaque, c'est que les millions de clichés et vues stéréoscopiques doublant l'image noient le regard dans une pulsion scopique qui exacerbe les fantasmes et les délires. « Plus tu rentres dans l'image, plus tu vois ce que tu veux ». Les effets de cette densité semblent alors aspirer le regard dans un trou noir hypnotisant.

Les plantes panachées s'alignèrent progressivement le long des rues, colonisant ainsi le paysage de la côte ouest. Tandis que l'industrie hollywoodienne paracheva son mythe en en faisant un symbole du *show-business*, un élément de décor pour les films et les clips. En focalisant son intérêt sur les palmiers, Lucien Roux pointe la triste ironie d'une plante devenue une figure idyllique des sociétés coloniales et capitalistes décorant désormais les intérieurs des foyers occidentaux sous la forme de papiers peints ou de coussins, et mourant asséchée sous le soleil. Si le stéréoscope offrit une vision plus réaliste du territoire grâce à la perception du relief, il participa avant l'invention du cinéma à la spectacularisation et la réification de la nature, en faisant du paysage un décor de théâtre à observer derrière un masque binoculaire. De sorte que la saturation visuelle, l'absence d'horizon, la profusion de détails développés par l'artiste sont une manière de rejouer l'inventaire systématique du paysage et sa transformation en cliché. En ponçant l'enduit déposé au préalable sur sa toile, l'encre de l'aérographe glisse et l'œil passe à travers la figure grâce au traitement homogène des plans, où le fond et la forme s'entremêlent. Il en résulte un effet vaporeux qui conserve la matière en suspens, comme un halo cristallisant un



*Inflorescence de tabac*  
acrylique aérographée sur papier  
65 x 50 cm  
2022



*Palm trees IV*  
acrylique aérographée sur toile  
116 x 73 cm  
2022



*Palm trees II*  
acrylique aérographée sur toile  
116 x 73 cm  
2022



*Palm trees II*  
Détail

## PROJETS PRÉCÉDENTS



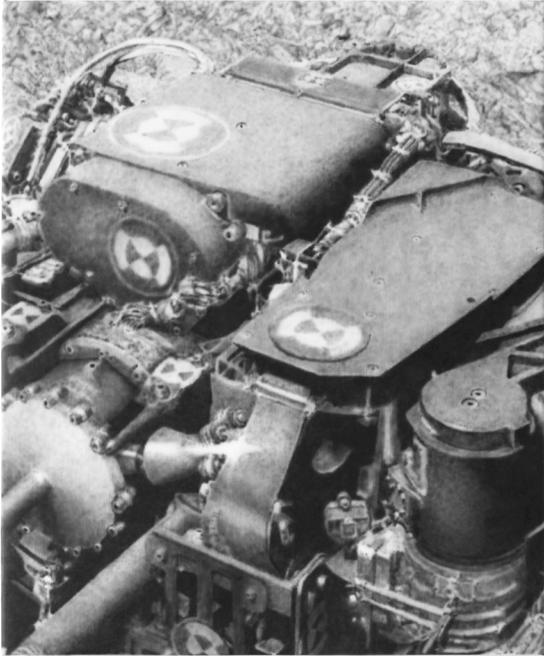
*Frontierland*  
ici exposé au Conseil de l'Union  
européenne dans le cadre de la  
Présidence française de l'UE

Encre aérogaphée sur papier  
400 x 140 cm  
2021

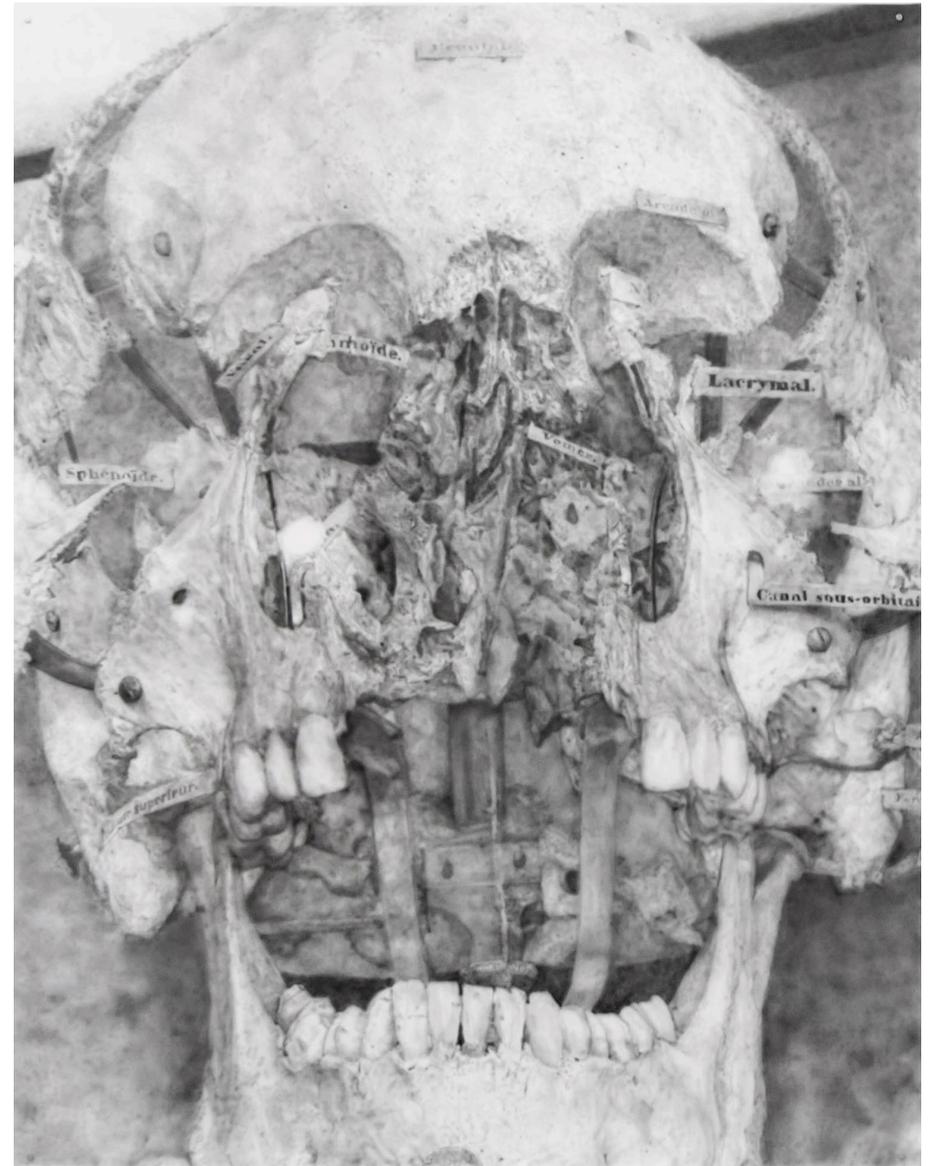
« Son traitement pictural crée l'écart, provoque cette inexactitude qui alimente depuis longtemps les fantasmes de vie extraterrestre. Mais au-delà de la science-fiction et de la fascination qu'exerce l'infini spatial dans notre inconscient collectif, Lucien Roux met en exergue la portée géopolitique actuelle du territoire martien qui suscite encore des rivalités entre plusieurs grandes puissances mondiales comme les États-Unis, la Chine et les Émirats arabes unis – et nourrit les projets de tourisme ou de colonisation spatiale de riches entrepreneurs.

Bien qu'éthérées et contemplatives, les œuvres de Lucien Roux soulignent la capacité de ces images à réactiver une certaine idéologie de la conquête basée sur l'éternelle soumission de la nature par la technologie humaine. »

Extrait du texte de l'exposition *Nature Suivante*, Collectif Le Balcon, Bruxelles (2021)



*Rover Routine VI*  
encre de Chine aérographée sur toile  
55 x 46 cm  
2022



*Histoire naturelle*  
Encre de Chine aérographée sur papier  
200 x 150 cm  
2020

# CURRICULUM VITAE

## LUCIEN ROUX

Né à Paris en 1990, vit et travaille entre Paris et Marseille.

### EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2022 *Palm Trees*, Galerie Houg, Paris (FR)
- 2021 *Nature Suivante*, Le Balcon, Bruxelles (BE)
- 2020 *Fade Out*, Galerie Houg, Paris (FR)
- 2019 *Vanishing Point*, La Chambre Galerie, Bruxelles (BE)
- 2018 *Périscope*, La Réserve, Bruxelles (BE)
- 2017 *Jump Cut*, Galerie Détour, Namur (BE)
- 2016 *Flash(es)*, SECONDRoom, Gand (BE)

### EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2022 *Jetlag*, Maison de M. H. d'Hondt, Beersel (BE)
- 2022 *Drawing Art Fair*, Galerie Houg, Paris (FR)
- 2022 *Décors et paysages*, Conseil de l'Union Européenne, Bruxelles (BE)
- 2021 *ACME VISION* (aussi curateur), SB34-the pool, Bruxelles (BE)
- 2020 *Clastrum*, Galerie Edouard Escougnou, Paris (FR)  
*Art Cares Covid*, Musées Royaux des Beaux-Arts de Bruxelles (BE)
- 2019 *Artist Series*, Venice Art Project, Venise (IT)
- 2018 *Jeune Création 68e*, École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris (FR)  
*L'architecture d'une fraction*, L.E.M.O.W. Editions, Galerie GAM, Paris (FR)
- 2017 *ART CONTEST 2017*, Vanderborcht Building, Bruxelles (BE)  
*YIA Art Fair #11*, L.E.M.O.W. Editions, Carreau du Temple, Paris (FR)  
*OPEN #1*, L.E.M.O.W. Editions, Paris (FR)  
*Five*, exposition des lauréats, Fondation Carrefour des Arts, Bruxelles (BE)  
*Prix Médiatine '17*, Wolubilis, Bruxelles (BE)
- 2016 *Radieuse*, Maison de F. de Goldschmidt, Bruxelles (BE)
- 2015 *Komask's Masters Salon 2015*, Musée du Grand Curtius, Liège (BE)  
*Komask's Masters Salon 2015*, KOMASK, Anvers (BE)

### RESIDENCES

- 2020 *38e Symposium*, Musée d'art contemporain de Baie Saint-Paul, Québec (CA)
- 2016 Fondation privée du Carrefour des Arts, Bruxelles (BE)
- 2015 *Itinera Project*, I Battilana association et FuoriCampo Gallery, Sienne (IT)

### FORMATIONS

- 2015 Master Peinture, Atelier de Stephan Balleux, Académie des Beaux-Arts de Bruxelles (BE)
- 2012/13 Erasmus à LaCambre, Bruxelles (BE)
- 2012 DNAP, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Lyon (FR)

### PRIX

- 2018 Prix Paréidolie, Jeune Création 68e édition, Paris (FR)
- 2016 Prix Emile Sacré, Académie royale de Belgique, Bruxelles (BE)
- 2015 Prix Horlait-Dapsens, Fondation Horlait-Dapsens, Bruxelles (BE)

### INTERVENTIONS DIVERSES

- 2019 >. Direction artistique et recherches, Comité Jacqueline Marval, Paris (FR)
- 2022 Prêt d'une œuvre à l'Ambassade de France, Bruxelles (BE)
- 2019 Ateliers en milieu scolaire, Association Fanatikart, Paris (FR)
- 2018 Co-création de l'artist-run-space SB34-the pool, Bruxelles (BE)
- 2016 *Machines to See, from the Darkroom to the White Cube*, conférence à l'Académie Royale des Beaux-Arts, Bruxelles (BE)

### PRESSE

- 2021 *Acme Vision à Radio Campus*, émission du 8 novembre 2021
- 2017 *Lucien Roux*, Michel Verlinden, Le Vif Focus  
Look into the future, bruzz.be
- 2015 *L'arte contemporanea entra nel Palio*, insideart.eu